



LA FERME SAPOUSSE

Maraichage - PPAM - Apiculture | 4,7 ha | 2,5 ETP | Île-de-France

Date des données : 2021

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation Avant 2011

Avant 2011 : Après une formation d'ingénieur agronome, Sylvie a travaillé pour Arvalis l'Institut du Végétal. Florent a quant à lui évolué dans des réseaux d'ONG de solidarité, notamment en plaidoyer sur les politiques publiques Européennes vis-à-vis des pays en développement. Il se lance ensuite dans un BTS production horticole à l'ESA d'Angers.

Installation 2011 – 2015

2011 : Installation en partenariat avec la commune de Pussay.
2012 : En juin, premiers paniers distribués au AMAPIens.
2014 : Début de la production des PPAM avec la construction du séchoir (tisane, aromates, herbes)
2015 : Emménagement dans la maison attenante à la ferme.

Evolution de la ferme Après 2014

2017 : Chantiers de plantations de haies. En parallèle, réflexion plus globale sur la protection de la biodiversité dans et autour de la ferme.
2018 : Plantation des premiers arbres fruitiers et aménagement d'une mare pour la biodiversité
2019 : Installation des ruches pour l'activité apicole
2020 : Aménagement du laboratoire de transformation. Confection de confitures, tartinades, ketchup, extraction du miel et tisanes.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :

Sylvie Guillot
Florent Sebban

Adresse :

Pussay
(Essonne – Ile-de-France)

Equipe :

2 associés (2 ETP)
1 compagnon (~0,5 ETP)

Structure Juridique :

GAEC

Points clefs du modèle :

Maraichage bio-mécanisé, PPAM, Apiculture, AMAP

Labels / démarches : Agriculture biologique

Liens avec Fermes d'Avenir : ferme formatrice du programme compagnonnage, contenu (podcast, vidéo, portrait)

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s)	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Maraichage	Paniers de légumes toute saison	80 k€	1,7	100 % AMAP
PPAM – Arboriculture – Apiculture	Tisanes, tartinades, sirops, ketchup, fruits et miel	29 k€	0,8	

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme : 221 k€

- 1 Hangar de 250 m2 (avec 1 étage)
- 1 Chambre froide / 1 Séchoir
- 1 Pièce de stockage pour les courges
- 5 Serre + 1 Serre à plant avec motteuse
- Système d'irrigation goutte à goutte et par aspersion
- Mécanisation : moyenne (Tracteur de 78 ch)
- 2 Outils de travail du sol auto-construits

Dont part en propriété / investissement : Maison, hangar et une petite partie du terrain

Dont part en location ou mise à disposition :

Bail rural sur la totalité de la surface cultivable

Type d'installation :

Partenariat avec collectivité

Sources de financement :

- Prêt bancaire (80 k€)
- Aides à l'investissement (71 k€)
- DJA (2x15 k€)
- Aide spécifique région (2x12 k€)
- Apport personnel (20 k€)

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Milieu rural

Type de sol :

Limon calcaire

Contexte naturel/géographique :

Climat océanique dégradé, avec des hivers frais et des étés doux. Un cumul des précipitations très faible (600 mm) mais bien réparti au cours de l'année avec environ 160 jours de pluie par an.

Ressources du territoire :

Pussay est situé dans le bassin de production parisien, à deux pas des plaines de la Beauce et de ses céréaliers. L'absence d'élevage à proximité constitue une contrainte pour la ferme qui ne peut s'approvisionner en matière organique. Non issus du milieu agricole, Florent et Sylvie ont cependant pu profiter de l'ancrage des associations locales (Terres de Liens, Abiosol, GAB) pour développer leur réseau.

LA FERME EN IMAGES



OUTIL AUTO-CONSTRUIT



HANGAR



LIGNE DE FRUITIERS



TRACTEUR



PARCELLES EN PLEIN CHAMPS



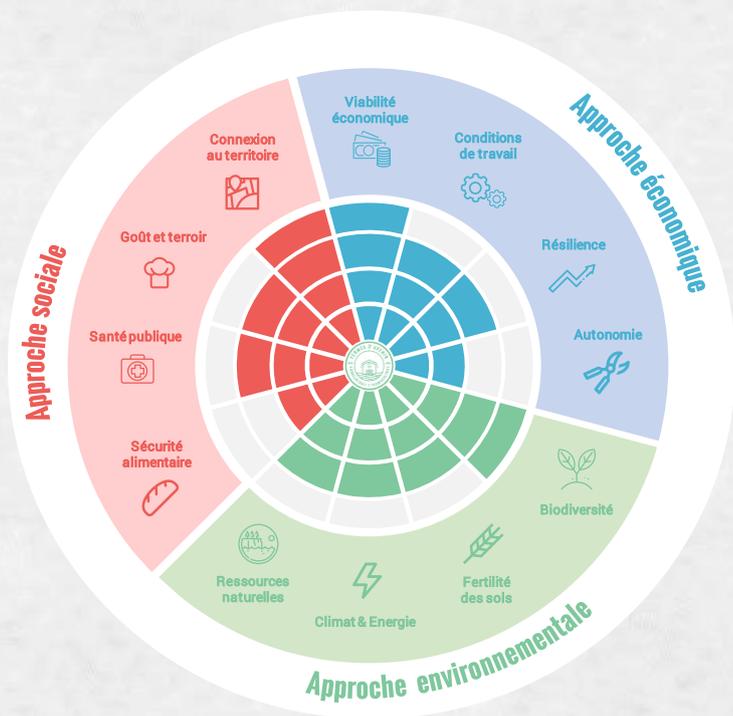
SÉCHAGE DES SOUCIS



INTÉRIEUR SERRE

SYNTHÈSE

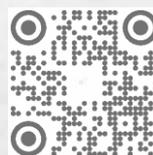
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

LA VISION DE LA FERME - APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE

« Nous souhaitons faire bouger notre territoire, créer des liens avec les gens, en les questionnant sur leur alimentation mais aussi créer des liens entre les mangeurs via l'outil ferme.

Nous sommes également bien conscients du rôle à jouer tant sur le plan de la protection de la biodiversité qu'au niveau paysager.

Ensuite, nous pensons également aux paysannes et paysans en devenir, indispensables au renouvellement des actifs en cours et à venir. Créer un modèle qui puisse leur donner envie de franchir le pas et qui inspire confiance.

Ce modèle se doit d'être pérenne sur le long terme. Il faut donc avoir les pieds sur terre au niveau économique. Éviter de se casser les dents après une ou deux années pour des raisons financières. Enfin, parce que nous le méritons et parce que le modèle doit être attractif, les conditions de vie (notamment la charge de travail et la rémunération) doivent être décentes. »



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : 30 % de la SAU en prairie permanente non fauchée, utilisation de couverts végétaux (trèfle et avoine) <u>Indicateur :</u> entre 50 et 85 % de taux de couverture du sol sur l'ensemble de la rotation Couverts importés (nat. ou synth.) Bâches tissées, paillage (laine, foin, laine)
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Utilisation d'Agrozouk (outils de travail superficiel du sol : 5 premiers centimètres)
Diversification	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : 30 espèces de légumes et dizaines de fruitiers. <u>Indicateur :</u> Plus de 8 espèces cultivées sur la ferme Durée et diversité des rotations Rotation longue étalée en moyenne sur 5 années
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Utilisation d'engrais verts et de compost (pour pallier le manque de MO exogène à la ferme) Raisonnement fertilisation minérale : Pas de fertilisation minérale azotée (cahier des charges AB) Raisonnement traitements phytosanitaires : (cahier des charges AB) : argile blanche sur pucerons cendrés

Note de la ferme : 3. L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

Evaluation des résultats : Analyse de sol effectué lors de l'installation mais pas en suivi d'évolution

CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Emissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Pas d'apport en fertilisation minérale (cahier du bio) Maximisation autonomie alimentaire : non concerné Limitation impact mécanisation et transports : Travail du sol réduit, optimisation des ITK, auto-construction et utilisation d'un vélo-tracteur. 1300 heures de tracteur en 11 ans, vente locale. Limitation énergie grise : Bâche tissées durée de vie longue, ENR et recyclage d'énergie : <u>Indicateur :</u> émissions GES et bilan GES : non réalisé
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Augmentation du taux de MO grâce aux amendements, aux couverts, aux prairies et aux jachères. Stockage par les infrastructures écologiques : 2500 m de haie plantée sur la ferme.

Note de la ferme : 3. L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

Evaluation des résultats : Pas de bilan carbone/GES réalisé.



BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Travail du sol superficiel (5 cm) Couverture du sol : <u>Indicateur :</u> entre 50 et 85 % de taux de couverture du sol sur l'ensemble de la rotation Intrants organiques et cultures : Bouchons sur solanacées, Eco pâturage ovin Fertilisation minérale et phytosanitaires : (cahier des charges AB) :
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Floraison tardive du lierre, celle étalée du trèfle et celle précoce des noisetiers : trio gagnant pour les pollinisateurs. Cf. bonne productivité des ruches. <u>Indicateur :</u> plus de 30 espèces de légumes différents cultivées et une dizaine pour les fruitiers Raisonnement des mesures impactantes : (cahier des charges AB) Pas de taille des haies la mare de la biodiversité intouchée, fauche tardive, eco pâturage ovin (3 brebis)
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : <u>Indicateur :</u> > 7% de la SAU <u>Indicateur :</u> type d'IE différentes : 5 (Haie, mare, bande fleurie, prairie permanente, jachère). Plantation de haie (2500 m) dont une partie utilisée pour recréer une continuité de trame verte entre deux bois, à l'échelle de la commune. Qualité de la gestion des IE : zéro fauche car reconexion trame verte fauche

Note de la ferme : 4. Impact positif de la ferme sur la biodiversité. L'ensemble des dimensions est prise en compte et les résultats sont mesurés.

Evaluation des résultats : Atlas de biodiversité communale (2019). Nouveau relevé en cours.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Système de récupération des eaux de pluie sur le hangar (250 m² au sol) <u>Indicateur :</u> la consommation d'eau peut varier du simple au double selon les années et leurs précipitations. Dans le pire des cas, la consommation peut s'élever jusqu'à 7000 m³ d'eau.
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Détails Haies, MSV sous-serre, engrais vert pour ne jamais laisser le sol nu Réduction des contaminations : Analyse d'eau réalisée lors de l'installation qui a révélé des taux de nitrate élevés, possiblement causés par la fertilisation azotée des céréaliers voisins. Bonne couverture du sol, pas de produit phytopharmaceutique.
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Matériaux locaux et bio-sourcés : chanvre local utilisé pour la construction du laboratoire de transformation.

Note de la ferme : 3. L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie. Une nouvelle analyse d'eau serait à envisager pour s'assurer de sa non contamination.

Evaluation des résultats : Pas de suivi d'analyse d'eau.



PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

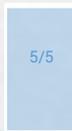
- Prix fixés par la prise en compte de la totalité des coûts de production et qui intègre de facto la rémunération
- Paniers de légumes confectionnés par les AMAPiens eux même. Gain de temps et sentiment d'implication pour les mangeurs.

Chiffre d'affaire : 109 k€
EBE : 66200€
EBE/UTH exploitant : 33100€
EBE/CA : 60 %

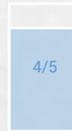
Mobilisation EBE : Les emprunts étant déjà remboursés, l'EBE sert principalement à réinvestir dans l'outil de production et à rémunérer les associés.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **2 exploitants** à hauteur de **1850€/mois**.



Niveau de satisfaction exprimé



Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 4. Les paysans peuvent se dégager une rémunération dont ils sont satisfaits depuis plusieurs années. L'EBE permet de dégager ce revenu en plus de pouvoir réinvestir sur la ferme.

Evaluation des résultats : Cf niveau de satisfaction et revenus mensuels.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 6 j
- Saison basse : 4 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

Moyenne annualisée : 40 h/semaine

Congés pris pendant l'année

Hiver : 2 semaines
 Été : 2 semaines
 2 ou 3 longs weekends au cours de l'année

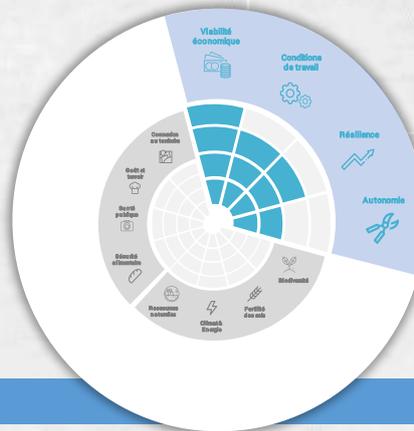
Globalement très satisfaits de leurs conditions de travail, les associés aimeraient toutefois avoir la possibilité de gagner encore quelques heures de travail hebdomadaire, tout en ayant conscience que le ratio charge de travail/salaire est déjà excellent et rare chez les maraîchers.

Le fait de vivre sur place fluidifie et améliore la gestion de vie de famille, avec notamment les trois enfants à élever.

Enfin, les citoyens engagés qui soutiennent pleinement et qui s'impliquent dans le modèle est gratifiant pour Sylvie et Florent.

Note de la ferme : 3. Les paysans sont satisfaits de leur organisation, de leur temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à leur activité et du sens qu'ils y trouvent.

Evaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés :** 100% AMAP
- **Diversité des productions :** 3 ateliers : légumes PPAM, fruits et miel
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :** 100 % en vente direct via les AMAP

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :** Bonne diversité cultivée, pratiques sur sols vivants et en faveur de la biodiversité (plantes compagnes, bandes fleuries, haies, jachères)
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :** Régulation ravageurs

Note de la ferme : 3. Les paysans mettent en pratique les mesures leur permettant d'être théoriquement résilients face aux aléas climatiques et économiques, et ont pu le constater en y étant déjà confrontés.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte**
Notamment grâce aux formations avec l'AFOCG et aux parcours de formation des deux associés.

Autonomie économique et financière

- **Autonomie forte**
Les emprunts sont remboursés, la rémunération est bonne, autofinancement pour investir.

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants :** Faible autonomie en MO (absence d'élevage sur la ferme et aux alentours), forte autonomie aux énergies fossiles (faible utilisation du tracteur et utilisation de vélo tracteur), forte autonomie en semences (adhésion au réseau de semences paysannes)
- **Autonomie matérielle :** Auto-construction d'outils de travail du sol sur des plans issus de la coopérative l'Atelier Paysan.

Note de la ferme : 2. Le niveau d'autonomie est poussé, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants d'où la note de 2. Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour assurer une autonomie financière et décisionnelle mais comme pour beaucoup de fermes maraîchères l'autonomie en MO n'est permise qu'au niveau territorial.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :** Accueil pédagogique de scolaires principalement, 3 AMAP sur le territoire
Indicateur : environ 2000 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an

- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**

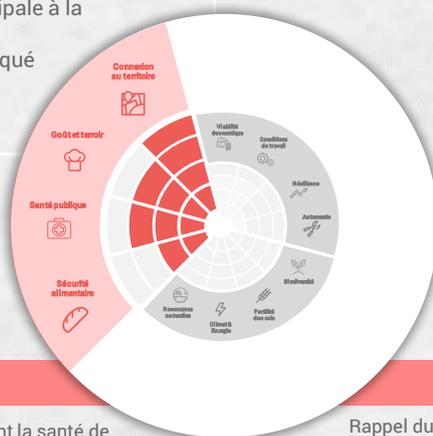
Tous les vendredis, certains mangeurs viennent donner un coup de main pour les récoltes. Ce sont également les AMAPiens qui sont en charge de la confection de leurs propres paniers. Enfin, lors de l'assemblée générale, ils émettent leurs avis et leurs retours d'expérience sur l'année passée.

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** Sylvie est conseillère municipale à la mairie de Pussay. Florent est activement impliqué dans des associations de parents d'élève et de restauration collective

Note de la ferme : 4. La connexion au territoire est une priorité de la ferme avec la volonté de nourrir une communauté ultra locale.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :** sélection de semences avec qualité gustative
Indicateur : 60-70% de variétés paysannes
Modes de production ou de transformation d'excellence : Circuits-courts

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :** en place: choux de pontoises, tomates monthéry
- **Respect de l'identité paysagère locale :** Plantation de 2500 m de haie ainsi que des lignes de fruitiers.

Note de la ferme : 3. L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

Evaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût. Evaluation de la qualité gustative par les consommateurs (mangeurs AMAPiens).



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :** Cahier des charges du label AB

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :** Cf. partie « goût »
Indicateur : % de variétés paysannes
- **Modes de productions :** Rationalisation arrosage
- Fraicheur et transformation :** Coupe matin pour soir : vente ultra-locale en directe

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :** NA

Note de la ferme : 3. La santé publique est une priorité de la ferme. Les leviers sont mis en œuvre de façon globale.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

5/5

Autre approche : 130 familles nourries en toute saison pour les paniers de légumes. Les PPAM et miel touchent environ 300 familles de plus.

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

Légumes (14% de l'assiette durable). Pour les légumes, la totalité des types de légumes est produite. Soit 100% de cette part.

Fruits (13 % de l'assiette durable)

Pommes de terre (4% de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix
Prix du panier	21 €
Détail d'un panier de Juillet :	
- 2,4 kg de courgette	
- 1,6 kg de haricot vert	
- 1 kg de pdt	
- 5 concombres	
- 800 g de fève	
- 850 g de blettes	
- 1 chou	
- 2 salades	
- Ciboulette/persil/basilic	

Accessibilité géographique

La grande majorité des AMAPiens résident dans les villages où sont tenus les AMAP.

Note de la ferme : 2. la notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. dans ce cadre la ferme produit une partie moyenne de l'assiette et de façon très diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation des rendements à l'ha, des rendements par UTH et calories produites par calories utilisées à calculer

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

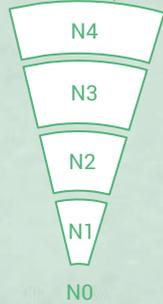
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc...) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...) ou en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité :** ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
- **Fertilité des sols :** ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
- **Climat et énergie :** ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
- **Ressources naturelles :** la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante. Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface

2. Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments. Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.

3. Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé. Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.

2. Améliorer la qualité nutritionnelle des productions. Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).

4. Améliorer le bien-être animal en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire :** je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
- **Santé publique :** ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
- **Goût et terroir :** la qualité gustative de mes productions est reconnue.
- **Connexion au territoire :** ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence. Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles

2. Le respect de l'identité paysagère locale. Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation. Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme

2. De la contribution de la ferme dans la vie locale. S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée de la ferme.

1. Rationalisation des charges et investissements. Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée. Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénible
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

Notation du pétale

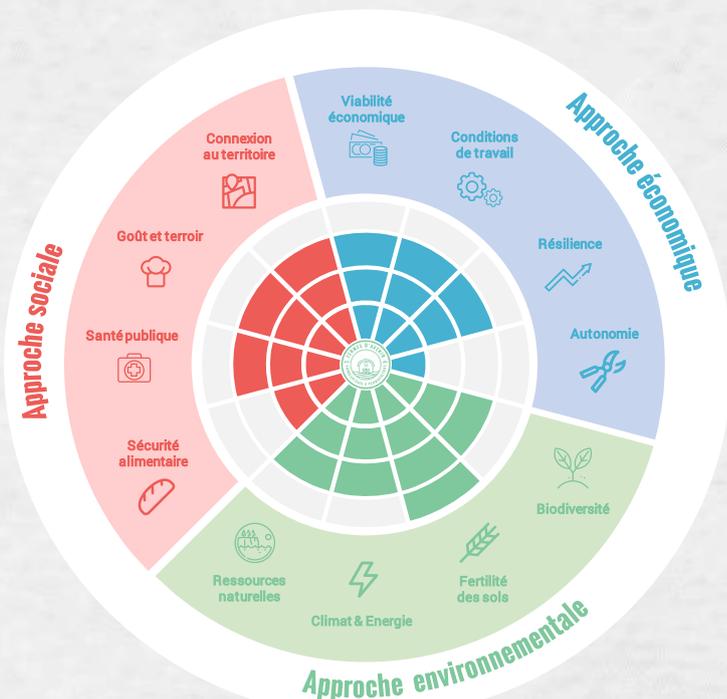
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



La Fleur de l'Agroécologie de la ferme



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La [Fleur de l'Agroécologie](#) représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « Portraits de Fermes » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org